



chapoô

Journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

n° 17 octobre-novembre-décembre 2001

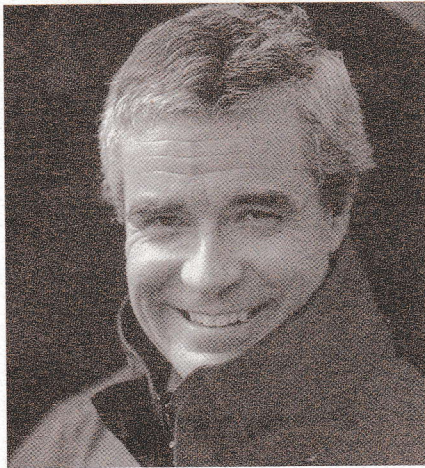


Photo : Stéphane Ouzourof

Homélie prononcée le 8 novembre 2001 par Bertrand Révillion, diacre et journaliste

comme si, au plus profond de nous-même, là où Dieu a planté sa tente, se cachait l'adresse oubliée de l'Éternel, la carte perdue du ciel...

Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin, affirme Jésus. Mais est-ce, pour nous aujourd'hui, si vrai que cela? Savons-nous vraiment où est allé le Christ, où il est? Connaissions-nous vraiment son adresse? Au-delà des credos appris et des catéchismes récités, nous savons bien que les choses ne sont pas si simples...

Nous nous disons « croyants », mais, le plus souvent, ne sommes que des incroyants qui tentent de croire, des aveugles en quête de lumière... Souvent, lorsque la vie ne bat plus comme on le souhaiterait, lorsqu'en nous et autour de nous, l'absurde et le non-sens semblent remporter la victoire, nous sommes comme le psalmiste qui crie vers le Seigneur: *L'angoisse grandit dans mon cœur: tire-moi de ma détresse, Seigneur!*

Le temps est sombre aujourd'hui, alors que résonne, une fois encore dans le monde, le bruit des bottes. Comment évoquer l'éternité face à l'horreur d'un avion aveugle qui s'écrase sur des milliers de vies innocentes? Comment oser prononcer le mot d'éternité devant cette mère afghane qui présente à nos caméras de nantis, le corps décharné de son fils qui, à coup sûr, mourra de faim, victime de l'exode et de la folie de ceux qui prétendent agir au nom de Dieu...

Dans *la Peste*, Albert Camus faisait crier sa révolte par le docteur Rieu, impuissant face à la maladie injuste: *Puisque l'ordre du monde est réglé par la mort, peut-être vaut-il mieux pour Dieu qu'on ne croit pas en lui et qu'on lutte de toutes ses forces contre la mort, sans lever les yeux vers ce ciel où il se tait.* Face à trop de douleur et de souffrance, face à la mort, qui, proche ou lointaine, est toujours déchirure, nous sommes parfois tentés, comme le médecin de *la Peste*, de crier contre « le vide du ciel ».

Bien sûr, nous savons bien que Dieu n'est pour rien dans la folie des hommes, qu'il n'embarque jamais dans les avions de la haine, qu'il n'est pas responsable, pas coupable du monde que l'homme défigure au nom de la liberté que son Créateur lui laisse d'oublier sa filiation divine. Mais n'étouffons pas trop vite notre révolte contre la souffrance et la mort. La Bible est pleine d'imprécations

Chers amis,
Je tiens tout d'abord à vous dire la joie que j'éprouve à être parmi vous aujourd'hui. Joie du journaliste, du salarié de Bayard, de retrouver tant de visages connus. Joie du diacre aussi envoyé en mission dans cet univers des médias et de la communication que vous connaissez si bien. Joie de l'ami, tout simplement...

Nous sommes ici rassemblés pour cultiver le jardin de la mémoire, porter, une fois encore, le regard du cœur sur le visage de celles et ceux qui, comme nous le dit aujourd'hui saint Paul, « se sont endormis », celles et ceux qui nous ont quittés et que nous avons côtoyés au cours de notre vie professionnelle.

Les voilà embarqués vers cette éternité dont – honnêtement – nous ne savons rien mais dont saint Jean, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, affirme pourtant que nous en connaissons le chemin...

Comme si nous avions, en nous, la mémoire perdue de l'éternité,

Le Président et les membres du Conseil d'administration de l'Amicale vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé. Ils vous souhaitent joie et paix tout au long de l'année 2002 pour vous-même et tous vos proches et espèrent pour Bayard Presse une prospérité à la hauteur des ambitions de l'entreprise.

contre le ciel et les psaumes nous apprennent que crier contre le ciel, c'est encore le prier...

Les croyants sont des rêveurs d'éternité, mais parfois le spectacle du monde vire au cauchemar et assassine les rêves. *Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres*, nous dit pourtant saint Paul. Et Job, lui aussi, nous martèle sa conviction: *Je sais, moi, que mon libérateur est vivant...* Plus que jamais notre monde a besoin d'un « libérateur ». Soyons persuadés que ce « libérateur » vient, qu'il est déjà là, à chaque fois que nous le libérons en nous, que nous le laissons, au plus profond de notre être, prendre la parole. Prenons garde de ne pas laisser « endormie » la Parole en nous. Pour évoquer la Résurrection, la nouvelle traduction de la Bible Bayard utilise un beau mot: elle évoque « l'éveil ». Travaillons donc à « éveiller » la Parole de Dieu en nous. Ce sera le chemin le plus fécond pour réveiller le monde de sa torpeur...

Dans sa minuscule chambre de sa maison de retraite, Sœur Emmanuelle me disait l'autre jour, cette vérité: *Dieu n'a que nos mains, que notre énergie, que notre générosité pour transformer ce monde et s'y incarner!* Amen...

Liste des retraités décédés

(novembre 2000 à novembre 2001)

- **Suzanne Baubion** (Sœur Madeleine-Emmanuel, ancienne responsable du service Adressographe)
- **Marie-Hélène Boris**
- **Marguerite Borne**
- **Robert Chantalou** (a fait toute sa carrière professionnelle à BP, depuis son apprentissage jusqu'à chef de fabrication)
- **Rachel Cheron**
- **Alice Decorte** (ancienne employée depuis l'âge de 14 ans à la brochure, puis à l'expédition)
- **Jacques Dosne** (époux de Solange Dosne qui a longtemps travaillé au service Diffusion et aux amis de *La Croix*)
- **Edmond Février** (ancien chef du service Départ)
- **Jean Gazagne** (ancien chef du service du Personnel)
- **André Guérin**
- **Odette Hervé**
- **Solange Labrouve**
- **Raymond Lascret** (employé à Montrouge et beau-frère de Sœur Gianina)
- **Jeannette Lecouteux** (ancienne collaboratrice du P. Girard Reydet pour « à la Page » et de Mgr Rhodain au Secours catholique)
- **Janine Lefebvre** (à la rédaction *Notre Temps*)
- **Jeanne Leloup** (épouse de Raymond (décédé) ancien chef du service Brochure)
- **André Sève** (Père Marie-Paul, ancien rédacteur en chef de plusieurs publications de la Bonne Presse, Bayard Presse)
- **André Thomas** (responsable du Magasin général et accompagnateur de la caravane du « Tour de France » sur la voiture publicitaire de La Bonne Presse, avec Paul Herr)
- **Jean Vaillant**

La maison de Balzac à Paris

Un groupe de nos retraités, dont je n'ai pu faire partie (*), a donc récemment visité la maison de Balzac à Paris. Je l'avais vue de l'extérieur, en arrivant à *La Croix* en 1949. Le musée Balzac n'existait pas encore. On y accédait par une pauvre ruelle d'un mètre cinquante de large, au 26 de la rue Berton, dans le XVI^e. Balzac y a vécu en reclus, de 1841 à 1847, vivant sous un pseudonyme pour échapper aux créanciers. Il y a mené une vie digne des moines, travaillant seize heures par jour. Il y a rédigé onze romans... Il a quitté la rue Berton pour la rue Fortunée, où il devait mourir en 1850.

Balzac a eu de nombreux points communs avec nous, gens de presse. Il

avait commencé sa carrière, dans les années 1826-1828, comme entrepreneur, notamment comme patron de fonderie de caractères. Il fit faillite, mais garda le souci maniaque du « caractère », allant jusqu'à provoquer des conflits avec les éditeurs pour des questions typographiques. **Balzac**, devenu romancier, s'est intéressé aux métiers de l'imprimerie. Plusieurs de ses romans ont pour cadre la petite imprimerie de province, entre autres *Illusions perdues*, *Un grand homme de province à Paris*, et *Les souffrances de l'inventeur*.

Balzac fut lui-même un homme de presse, contemporain de l'essor de la grande presse populaire sous la monarchie de Juillet. Il publia ses romans en

feuilleton dans *La Presse* d'Émile de Girardin, dans *Le Siècle* de Dutacq, dans *Le Constitutionnel* et aux *Débats*. *La vieille fille* est son premier feuilleton, paru dans *La Presse* en 1836. Il travaillait à ses feuilletons au rythme du journaliste de quotidien, se faisant arracher la copie, et commençant un feuilleton sans avoir rédigé la fin! Il eut des éclats homériques avec les directeurs, allant jusqu'à refaire cinq fois les épreuves d'imprimerie (on les appelait alors: placards).

Cela dit, Balzac était à fond d'accord avec le nouveau style de journalisme inauguré par Émile de Girardin en 1836: il saluait dans cette nouvelle presse, le souci de l'information, la vénération du « fait ».

P. Charles Monsch

*Le 11 avril, visite guidée avec une conférencière. Ce petit billet de notre ami, le P. Monsch, restitue la personnalité de ce grand homme de plume et ses liens avec les gens et les métiers du livre.

Assemblée générale

L'Assemblée générale statutaire de notre association s'est tenue le jeudi 8 novembre chez les religieuses de l'Assomption.

Le Président ouvre la séance à 10 heures en présence de 73 adhérents et en donnant connaissance de 118 pouvoirs. De ce fait, l'assemblée peut valablement délibérer sur l'ordre du jour adressé, par courrier, dans les délais réglementaires.

1. Rapport moral et administratif (Madeleine Geay)

Le présent rapport mis aux voix est adopté à l'unanimité.

Ce rapport couvre les activités de l'Amicale de l'année 2000 et du premier semestre 2001. À l'avenir et selon l'article 1 § 4 des statuts de notre association, l'Assemblée générale ordinaire entendra les rapports sur la gestion du Conseil d'administration et sur la situation financière et morale couvrant l'exercice du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante.

Notre journal aussi modeste soit-il, est bien accueilli surtout par ceux de nos amis que l'éloignement ou des problèmes de santé contraignent à ne pas pouvoir participer à nos rencontres et à nos activités et souvent à leur grand regret.

Chapô en est donc déjà au n° 16 (parution juillet/sept. 2001). Ce journal rapporte des souvenirs professionnels mais également des itinéraires personnels. Nous sommes sensibles à ces témoignages de vie. Ils évoquent ce qui a été apporté à la Bonne Presse devenue Bayard Presse, mais aussi ce que l'entreprise a assuré dans l'épanouissement des personnes.

Bien sûr, il y a eu des parcours quelquefois difficiles à accepter et à surmonter. La disparition progressive du secteur industriel et le recentrage sur la centrale d'édition pour assurer l'avenir économique de Bayard en fidélité à ses finalités. Ce secteur éditorial a lui aussi été très perturbé. Encore tout récemment avec la suppression de la parution d'*Eurêka*. Tout en étant retraités, nous voulons

rester proches de la vie de Bayard en manifestant, à notre place, notre solidarité avec les actifs. Et le P. Charles Monsch, la mémoire de l'entreprise, a rappelé « *qu'il a toujours existé un rapport très étroit entre la BP et le monde de l'édition scientifique* ».

Évidemment, *Chapô* est le support indispensable pour relater nos activités. Nos séjours et voyages le plus souvent en lien avec la vie passée et actuelle de Bayard...

Escapade en Beaujolais pour la grande fête de Lyon le 8 décembre, et autour du P. Emmanuel Brajon, ancien supérieur provincial et détaché pendant plusieurs années à la Direction de la BP.

Une date à retenir

**Mercredi 13 mars 2002
à 12 h 30**

**Traditionnel buffet campagnard
offert par la Direction de Bayard Presse**

Cap sur le Cotentin et des retrouvailles avec Jacques Marion, ancien journaliste de *La Croix* retiré à Grandville et la visite de l'Ocep fournisseur du tirage du *Monde de la Bible*.

En automne dernier, une randonnée dans la Brenne animée par un merveilleux conteur et éditeur local spécialisé sur le Berry.

Puis l'évocation des souvenirs de nos deux dernières fugues amicales dans les Ardennes belges et en Camargue pour la fête des gardians, proposées par Simone Lenabour, présidente de ALABP.

Mentionnons aussi les visites du musée du Grand Orient, des musées d'Art et d'Histoire du judaïsme, un circuit pédestre du Patrimoine juif dans le quartier du Marais en coïncidence avec la fête de Pourim nous permettant de visiter exceptionnellement la petite synagogue Georges-Fleishmann.

Plus récemment, la visite du musée de la Poste et celle de la maison de Balzac.

Mais *Chapô* c'est aussi le carnet de l'amitié où nous relatons les nouvelles de celles et de ceux qui nous envoient un petit mot à l'occasion de nos grandes rencontres de printemps et d'automne.

Signalons ainsi que le Président lors d'un décès, s'il a les coordonnées de la famille des défunts et ne peut assister aux obsèques, adresse, au nom de l'amicale, une lettre de condoléances en évoquant, si possible, quelques souvenirs de la vie professionnelle de l'ami(e) qui nous quitte. De ce bref rapport moral, il convient de redire que l'Amicale ne peut vivre qu'avec vous tous. Aussi souhaitons nous retrouver nombreux le mardi

20 novembre pour la visite de la cathédrale d'Evry, une initiative de notre ami André Géraud que nous remercions déjà chaleureusement.

Je vous remercie pour votre attention.

2. Rapport financier (Ginette Peuvrier)

Le présent rapport mis aux voix est adopté à l'unanimité.

Ce rapport met en évidence la bonne santé financière de l'association. Les interventions des commissaires aux comptes, Georgette Ardillon et Claude Sand confirment l'exactitude et la bonne tenue des comptes. Le rapport financier est alors soumis à l'approbation de l'assemblée qui l'adopte à l'unanimité.

3. Renouvellement des administrateurs

En 2002, 50 % des membres du Conseil d'administration sortiront; aujourd'hui trois membres sont reconduits dont un (Christiane Dauvergne) par cooptation, en raison du désistement d'Yves Chevallier pour raison de santé. Ces trois membres sont: Pierre Thébault, Bernard Léger, Ginette Peuvrier.

4. Adhésion à la Fnar

Le Président rappelle notre projet d'adhésion à la Fnar. Cela se fera sans cotisation supplémentaire car

ce qui nous serait demandé (1,65 €, soit 10,80 F) sera prélevé, selon le nombre d'adhérents à jour de leur cotisation 2001, sur le compte de l'Amicale.

Nous tenons, dit-il, à cette adhésion car il y a une connotation entre notre amicale et la Fnar à cause de Robert Baguet qui en est à l'origine (dans le dernier *Chapô*, P. Thébaud a donné les grandes lignes de ce que représente cette adhésion).

Le Président de la Fnar, lui-même, est venu présenter la Fédération, riche de 300 000 adhérents qui viennent de trois grandes couches de la population : grosses entreprises, clubs et associations.

L'un des volets de la Fnar est la convivialité, où l'on trouve l'aide aux personnes âgées, la sécurité santé. Les membres associés offrent directement de l'aide aux couches sociales de populations : aide à la réinsertion dans l'entreprise ou même aide à la création d'entreprise.

La Fnar est très moteur et met l'accent sur l'importance de se sentir solidaire. « Notre finalité est une finalité de solidarité. » La Fnar est totalement indépendante des convictions politiques et religieuses.

La Fnar fait des offres de service : protection sociale, recherche de moyens pour défendre les revenus à caractère marchand. Elle a passé des marchés pour avoir des réductions, par exemple, dans les centres de vacances... Elle a passé des accords avec des organismes tels que des compagnies d'assurances (Macif), les Galeries Lafayette. D'elle-même ou à la demande des adhérents, elle recherche des solutions diverses.

Le Président de la Fnar précise : si vous adhérez, c'est un retour de la Fnar à ses racines car elle a pris pied à BP en fédérant les clubs de retraités. Nous ne sommes pas partie prenante dans le Conseil économique et social, et c'est regrettable. Le rôle de la Confédération serait d'y avoir à intervenir.

À une question, il est répondu qu'il s'agit de l'Amicale des retraités et non de la Caisse de retraite.

Quand serons-nous mis au courant ? Réponse : Les associations adhérentes doivent répercuter les informations à leurs adhérents. Il y aura une

« clé d'entrée » pour aller voir les sociétés avec lesquelles nous avons des accords.

B. Labbé précise qu'il y aura une circulaire pour informer sur l'activité proposée ; cette circulaire sera envoyée aux adhérents de l'Amicale seulement (cf. n° 1 de *Chapô* « Comprendre pour adhérer »). Tout le monde reçoit *Chapô* et participe au repas de printemps, mais pour la réduction à la librairie, par exemple, il faut être adhérent à l'Amicale. Autre précision : deux fois par an, peut-être ne le sait-on pas, on peut déjeuner à Bayard au tarif des actifs. Il suffit de demander le ticket d'entrée au secrétariat du Comité d'entreprise. *L'adhésion à la Fédération est acceptée à l'unanimité.*

5. Questions diverses

Jean Lavandier intervient à propos des offres de réabonnements annuels gratuits ou à 50 % : il y a des fractures de liaison entre amicale et caisse de retraite.

Réponse du Président : Le problème, c'est le recours au fichier des retraités. Mais des démarches sont faites pour qu'il y ait un fichier général, caisse de retraite ou non. Daniel Bertail, avec le concours de Ginette Peuvrier, s'y emploie mais la coordination n'est pas encore au point.

Et le Président de conclure : « L'Amicale avance, mais il faut avancer ensemble ! »

La séance est levée à 10 h 50 pour pouvoir assister à la concélébration en mémoire des défunts de l'année. Elle sera présidée par le P. François Morvan assisté des Pères Emmanuel Brajon, Pierre Gallay, Charles Monsch, Jean Potin et avec la présence au Chœur des deux diacres : Jacques Averbuch et Bertrand Révillion qui commentera l'évangile de la messe du 2 novembre nous invitant à raviver notre espérance face à la réalité mystérieuse de la mort (voir l'homélie de Bertrand en éditorial de ce numéro de *Chapô*). Les chants seront dirigés par Sœur Geneviève Emmanuel et la prière universelle préparée par Sœur Claire, toutes deux oblates de l'Assomption et que nous remercions de tout cœur. ●

Intervention de Bruno Frappat

Présenté par B. Labbé comme « la voix du Directoire », Bruno Frappat s'en défend et se dit simplement membre du Directoire. Mais comme il adhère à tout, il peut parler de tout. Il précise, d'autre part, qu'il est le seul journaliste du Directoire.

Il souhaite faire le point avec nous depuis les huit mois qui nous séparent de la dernière rencontre.

Tout d'abord, l'entreprise n'est plus Bayard Presse mais BAYARD tout court. La dénomination a été adoptée en raison des changements dans l'entreprise qui n'est pas seulement spécialisée dans la presse mais de plus en plus dans le multimédia.

– Lors de la dernière réunion des négociations étaient en cours à propos du plan social touchant à la disparition de *Eurêka* et de *Bel Âge*. Aujourd'hui ces négociations ont abouti à un accord ; le plan social est appliqué à 95 %. La totalité des personnes concernées sont soit parties dans de bonnes conditions financières, soit ont retrouvé un poste correspondant à leurs capacités au sein de Bayard (environ 50 %).

– *Terre Sauvage* et *Côté Femme* continuent de paraître à Bayard, mais avec la perspective d'un partenariat ; les recherches se poursuivent. *Côté Femme* connaît un léger mieux. *Terre Sauvage* est un souci ; surtout quant à la fidélité des abonnés ; le projet de partenariat est très avancé mais encore secret.

– Décision stratégique majeure : **les cessions.**

■ Les revues de nature (*Chasseur français*, *Jardinage*, *Média nature*) : la cession a été très profitable à Bayard, l'opération s'est faite sans aucune polémique, seulement avec un peu de nostalgie...

■ Deuxième cession : désindustrialisation de Bayard avec la cession de l'imprimerie d'Armentières. On peut dire que Bayard ne possède

plus d'imprimerie mais reste client de la Scia.

■ Troisième cession: NDS. La séparation de NDS ne suppose pas de renoncer aux pèlerinages. Entre l'organisation des pèlerinages et celle des voyages, il y a la même différence qu'entre une entreprise de presse et celle de posséder une imprimerie. La politique de dynamisme de pèlerinage ne rendait pas nécessaire la possession d'une agence de voyages. La partie logistique est acquise par l'armateur grec de bateaux Potamianos (90 % du capital est cédé à cet armateur). Engagement sûr de la part des deux parties au niveau du personnel.

La billetterie restera à Bayard et il sera créé un espace de bureau d'études des pèlerinages, porteur des projets de pèlerinages des titres de Bayard.

C'est historique pour BP: les pèlerinages étaient l'un des éléments de l'identité de la Société. On peut faire de bons journaux sans imprimerie, de même on fera de bons pèlerinages sans agence de voyages (et il souligne: « Rien à voir avec le 11 septembre: il y a des années que l'on y pensait et il n'y a aucun effet d'aubaine vis-à-vis de la date... »)

Certaines de ces cessions correspondent à tourner une page dans Bayard.

Partenariats

Lancement officiel de Bayardweb, créé en partenariat avec le groupe Suez. Ouvert à un troisième partenaire: Médéric. Trépied puissant qui garantit que l'entreprise ne se lance pas dans une aventure financière.

C'est ambitieux vis-à-vis du Web: nous sommes les premiers à tenter une opération d'abonnementWeb. Alain Cordier disait que la gratuité n'est pas le top model économique qui fonctionne sur le Web et qu'il faudrait des abonnements. On a pris cela pour de l'utopie... Il y a des exemples où il est demandé un acte d'achat. C'est fin 2002 que l'on aura une idée sur l'opération. Et Bruno Frappat invite les retraités à venir visiter le site.

À l'étranger

– Bayard aux USA: il suffirait d'une nouvelle opération pour que Bayard devienne le premier groupe de presse

catholique en Amérique du Nord. Ici B. Frappat fait l'éloge de H. Chicou, cheville ouvrière de ce succès. Il emploie 250 personnes, 37 % de la diffusion des titres de la Maison sont à l'étranger. C'est une véritable révolution. Aux bons résultats aux USA, il faut ajouter les relations avec l'Allemagne où la vente au numéro est bonne mais les abonnements déficients.

Il y a un calendrier précis mais qui ne peut être donné publiquement pour une alliance sonore. L'avenir de Lenz n'est pas encore inscrit dans le marbre mais c'est un bon produit. BP entre dans le capital de KTO. Pour l'instant, c'est une modeste participation financière, mais une présence stratégique et politique: « Famille chrétienne » était candidate, mais il n'était pas bon de laisser un seul groupe entrer dans ce capital.

Seniors

En 1999 *Notre Temps* était dans une situation inquiétante face à *Pleine Vie*. Aujourd'hui, sous l'action des commerciaux et des journalistes, sous la houlette vigoureuse d'Agnès Rochefort-Turquin, le redressement est très spectaculaire, *Notre Temps* est repassé devant *Pleine Vie*.

Vermeil est rénové. Claude Raison en est le rédacteur en chef. La diffusion est modeste mais d'une grande qualité de spiritualité (clin d'œil à B. Révillion: ce n'est pas un concurrent de *Panorama*!) Nous voudrions en faire un mensuel spirituel plus élargi pour un public de *Notre Temps*.

Jeunesse

Secteur plus troublant. Il y a surabondance de titres et autres... Mais le souci ne vient pas du point de vue des abonnés. Lancement de *Lire* pour les 8-11 ans.

Le Pèlerin

Actuellement il connaît de bons résultats. Le taux d'abonnement est en hausse. Le magazine est en train de remonter.

La Bible

Grande opération: la nouvelle traduction de la Bible. Sept ans de travail. Si cette Bible n'a pas l'imprimatur, elle a reçu des encouragements.

C'est un véritable événement culturel. Cette Bible fait événement, à travers même l'anathème (*Le Figaro*, *Famille chrétienne*...). On ne doit pas être loin des 100 000 exemplaires, en France et en Amérique (30 % de réduction pour les anciens de Bayard, ce peut être un cadeau de Noël!).

Enfin, La Croix

– La vente au numéro est de très bonne qualité; depuis le 11 septembre elle a connu 33 % d'augmentation. De tous les quotidiens parisiens, c'est *La Croix* qui a le taux le plus élevé de vente en kiosque depuis cette date. Évidemment *La Croix* n'a pas le tirage du *Figaro* ou de *Libé*!

– Un envoi de plusieurs milliers de numéros a été lancé vers le 10 septembre. Les résultats sont meilleurs que ce qui était espéré.

– À partir du 19 novembre *La Croix* va essayer de réparer sa faiblesse en ce qui concerne la couverture de l'économie. Le supplément hebdomadaire aura 8 pages au lieu de 4. « L'économie pour tout le monde », Guillaume Goubert, revenu récemment de Rome, en sera le responsable.

À la fin de ce brillant exposé des faits et des projets, Bruno Frappat trouve un ton plus intime pour parler du 11 septembre, « événement à multiples entrées et multiples sorties ». Il fait part de ce qui lui paraît le plus grave dans cette affaire, et qui le soucie le plus personnellement, à savoir l'ombre supposée de Dieu qui plane sur ce conflit. Soit une annexion de Dieu, soit la désignation de Dieu comme coupable. Ce retour de la religion dans l'actualité lui semble contre nature.

Ensuite, dit-il savons-nous ce qu'est l'Islam? Quelle est la nature de sa doctrine, son rapport au monde, à la politique? Sommes-nous bien informés pour parler de l'Islam? Je suis extrêmement perplexe, avoue-t-il, sur notre capacité à porter un jugement clair, fondé, certain, sur le type de rapports qu'on peut avoir avec l'Islam.

Notes d'André Penot

CARNET DE L'AMITIÉ

Plus de 140 participants pour nos retrouvailles d'automne et cela a donné chaud au cœur de tous les présents.

À la suite des comptes-rendus concernant notre Assemblée générale statutaire et de cette rencontre amicale permettant le devoir de mémoire à l'égard des défunts de l'année, vous trouverez ci-après la longue et réconfortante liste de ceux qui n'ont pas manqué de s'excuser et le plus souvent d'y ajouter un petit mot

nous donnant de leurs nouvelles. Un grand merci à tous pour leur fidélité qui est une contribution pour que « Vive l'Amicale ».

■ **Jeanne Adam** ■ **Paulette d'Arco-Castel** ■ **Geneviève Autonne** (désolée de ne pouvoir se libérer pour l'Assemblée mais est venue écouter Bruno Frappat et partager notre déjeuner). ■ **Jacqueline et Louis Bieules** (bien qu'éloignés puisque résidant dans les Pyrénées-Orientales,

nous pensons souvent aux ami(es) même si nous sommes très heureux ici. Bonne santé à tous, beaux voyages s'il y en a de prévus et pour tous, gros bisous). ■ **Marie-Danielle Boin** (bien que ne pouvant être des vôtres, faites-moi l'amitié d'accepter ma participation) ■ **Marcel Boscher** (j'aurais eu grand plaisir à vous rencontrer les uns et les autres, mais ce sera pour une autre fois). ■ **Claude et Jacqueline Bourçois** (une fois de plus, je ne

Ambiance

– Pourrais-tu faire, pour Chapô, un petit article ? Un papier d'ambiance, tu vois ?...

Comment ne pas répondre positivement à une demande si simplement et amicalement formulée ?

D'autant qu'astucieusement, pour exprimer son désir, notre président avait choisi son moment : l'heure nostalgique où les convives quittent les uns après les autres et à regret, les tables du repas partagé... l'heure où, sur le chemin du retour de nouveaux groupes se créent pour retarder l'au revoir. Ambiance, ambiance... « Atmosphère, atmosphère... » Passons ! Pas trop vite cependant. Car le climat qui préside à ces rencontres d'anciens (toujours jeunes, bien sûr !) mérite attention.

L'ambiance est une dame capricieuse et versatile. Comme la mer de Charles Trenet, elle a des reflets changeants. Elle peut s'installer sans vergogne et s'en aller sans crier gare. L'ambiance, chacun peut la créer ou la saper ; la subir ou la vivre. L'agitation, pas plus que l'exaltation ne sont le signe d'une bonne ambiance. Et les « Bayard » ici présents ont dépassé le stade des cris de Sioux ou des sauts de cabris...

Les éclats de rire n'ont pas manqué dans cette journée. J'ai surtout été sensible aux visages. Visages passant du rire franc aux larmes furtives... visages joyeux, rayonnants, devenant soudain attentifs, graves, voire douloureux. Signes que là, à cette table ou dans cet aparté joies et peines étaient partagées.

J'ai écouté avec attention – et soulagement – Bruno



Frappat, directeur de *La Croix*, annoncer de meilleurs jours pour la « Maison ». Cet avenir qui se pare de couleurs plus vives, celles et ceux qui sont là l'ont préparé. Pour une part, il leur appartient. Et le temps a manqué pour échanger à propos des événements d'aujourd'hui, car la vie du monde les concerne : notre amicale a prouvé son ouverture et sa solidarité en adhérant à une Fédération nationale de retraités, la Fnar.

Autre lieu, autre ambiance : la chapelle. L'émotion se dit mal. Elle était là au moment où Geneviève égrenait les noms de celles et ceux qui nous ont devancés sur l'autre rive. Un jour – le plus tard possible... – notre nom sera sur la liste, signifiant notre passage dans un ailleurs auquel nous croyons. Un ailleurs hors de ce temps, où nous écrirons à nouveau et ensemble, avec une encre différente une autre page de la vie des hommes.

À ce moment de mes pensées, et vous l'aurez peut-être noté, dans le gris de ce ciel pluvieux d'automne, le soleil, dans un de ces clins d'œil dont il a le secret, est venu enflammer le bleu profond et le rouge éclatant des vitraux...

L'ambiance n'est-elle pas à la mesure des espérances de chacun ? Et la complicité tissée dans les années de labeur ne perd ni ses droits, ni sa force avec l'éloignement, la séparation, la retraite. Elle prend tout juste une autre dimension.

À l'âge où nous sommes, l'homme a besoin d'établir la cohérence de son existence, de lier le passé et le présent. Le regard de ceux avec qui il a cheminé lui délivre une part de sa vérité.

Les instants fugitifs de ces rencontres, chacun les vit à sa manière. Ils passent vite, trop vite. L'instant se dérobe et manque pour dire, écouter, partager. Mais ces miettes de temps sont précieuses, riches...

On pourrait en remplir plus de douze corbeilles... Allez, les amis, à plus...

Marcel Biard

serai pas parmi vous... ma santé n'est pas trop mauvaise, à condition de ne rien faire de fatigant! Je le regrette, car mon attachement à la Maison « Bayard » et à toutes celles et ceux que j'y ai connus reste intact). ■ **Jean Boyer** (regret de ne pouvoir vous rejoindre. Cela tombe avec un rendez-vous médical pris depuis juin dernier et qu'il m'est impossible de repousser. Très bonne journée à tous. Amitiés). ■ **Serge Caillet** et son épouse dont on n'a pas oublié le chaleureux accueil lors de notre escapade en Touraine ■ **Jeanne Calvez** ■ **Françoise Capillon** (absente de Paris, regrette vivement de ne pouvoir participer à la rencontre des Anciens. Désolée encore de n'avoir pu s'inscrire pour la visite de la cathédrale d'Evry. Merci pour *Chapô*, amicalement). ■ **Jean-Claude Cardon** (retenu par des obligations familiales mais cela ne m'empêche pas de participer par le cœur à cette rencontre. Amitiés à tous). ■ **Bernard Chardonnens** (transmet à tous ses amitiés, merci pour *Chapô*. La retraite dans le Morvan se passe très bien, tout va pour le mieux, amicalement). ■ **Yves et Josette Chevallier** ■ **Camille Cornuez** (réconfortée par *Chapô* et *Brèves* lui donnant des nouvelles des retraités et de l'activité de Bayard). ■ **Denise Couderc** ■ **Denise Cuciz** (déjà engagée à cette date, tient beaucoup à recevoir *Chapô*. Sa chère et ancienne collègue Ginette Peuvrier, qu'elle embrasse ne peut manquer de faire le nécessaire!). ■ **Roseline Delamonica** (en vacances à cette période, remercie pour l'invitation et surtout pour *Chapô*, avec ses sentiments les meilleurs). ■ **Gabrielle et Henri Delorme** ■ **Michel Didat** (avec ses excuses, bien amicalement). ■ **Jean et Annette Dzierwa** (merci de votre gentille invitation pour ces retrouvailles. Hélas nous ne sommes pas libres et le regrettons. Meilleur souvenir et amitiés à tous ceux que nous avons connus à Bayard. Nos souhaits de réussite pour votre action). ■ **Geneviève et Michel Edouard** (avec leurs amitiés à partager avec tous). ■ **Charles Ehlinger**

■ **Claude et Jeanne Ferrandin** ■ **Bernadette Garetta** (désolée de ne pouvoir participer à cette journée, je suis en attente permanente de la naissance d'un petit enfant! Amitiés). ■ **Yvette et Michel Galloux** (meilleure santé pour Michel). ■ **Émile Garbucelli** (en vacances). ■ **Marguerite Gery** ■ **Marie-Ghis-**

■ **Roxane et Louis Guilloux** (absents avec regrets. Louis doit consulter un spécialiste le même jour, rendez-vous pris il y a six mois... important et impossible à modifier, amitiés à tous). ■ **Jean-Pierre et Claude Hauteccœur** (s'excusent pour des problèmes de santé). ■ **Geneviève Henry** ■ **Jeanne Herbert** (en raison de l'éloignement, Rumilly-en-Cambrésis, ne peut se rendre à la rencontre d'automne, remercie pour l'invitation et sera unie par la prière, à 11 heures lors de la concélébration pour les défunts). ■ **Simone Herr** (en province). ■ **Geneviève Jannier** (en province). ■ **Jacqueline et René Jouen** ■ **Félix Lacambre** ■ **Girard Lafon** (avec son amical souvenir). ■ **Daniel Laure** ■ **Jean Laurent et son épouse** ■ **Michel et Monique Lavandier** ■ **Denise Lecoq** ■ **Marie Lecoq** (toujours heureuse de recevoir *Chapô* et *Brèves*, elle adresse ses amitiés à toutes les personnes qu'elle a connues ainsi qu'aux administrateurs). ■ **Germaine Le Gall** (impossible d'être parmi vous, deux mois d'hôpital avec double fracture de la cheville, je ne marche pas encore assez bien mais suis de tout cœur avec vous). ■ **Jean-Claude Lefebvre** ■ **Gérard Lefort** (fait entièrement confiance pour le renouvellement des administrateurs et regrette de ne pouvoir nous rejoindre ce 8 novembre). ■ **Fernand Lestrat** (est désolé de ne pas recevoir le bulletin et demande pourquoi?). ■

**Prochains déjeuners
de l'A.L.A.B.P.**

**Mardi 5 février
Jeudi 11 avril
Mardi 11 juin**

17, rue de l'Assomption
75016 PARIS

Renseignements et inscriptions
auprès de Simone Lenabour
8 ter, rue Jonquoy, 75014 Paris
Tél.: 01.45.43.14.69.

■ **laine Gerbaud** (absente de Paris, très heureuse de recevoir *Chapô*). ■ **Francisco Giner-Giner** (habite en Espagne, avec ses remerciements pour l'invitation). ■ **Claude Goure** (merci à toutes celles et ceux qui animent l'Association). ■ **Bernadette Gourou** (regrette de ne pouvoir venir. Je suis fatiguée, on n'a plus 20 ans... Je travaillais au service brochure, j'en ai gardé un très bon souvenir, j'aimais Bayard Presse). ■ **Renée Guillemain** (amitiés à tous).

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement des cotisations (1)

- Membre adhérent**
cotisation 2002 * 8 €
- Membre associé**
conjoint(e), compagne ou compagnon * 5 €
- Membre bienfaiteur**
contribution financière annuelle minimum * 23 €

(*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de: **Amicale des Anciens Bayard Presse.**

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

Daniel et Monique Levêque (nous sommes désolés mais nous ne pouvons être présents vu l'éloignement du Jura. Agréable journée et bonjour à tous). ■ **Pierre Malville** ■ **Guy Mauratille** (sera en Limousin et ne pourra donc être présent, il le regrette et donne son pouvoir à Jean Lavandier). ■ **Jacqueline Mespreuve** (regrette de ne pouvoir être des nôtres, l'âge, l'éloignement. Sera en union de prières pour la messe des défunts, avec son meilleur souvenir). ■ **Jean Moal** ■ **Madeleine Moreau** (regrette de ne pouvoir nous rejoindre, étant à l'étranger à cette date. Affectueuses amitiés à tous). ■ **Bernard Nisin** ■ **Renée Normandin** ■ **Monique Osenat** (comme toujours je regrette de ne pouvoir me joindre à vous). ■ **Guy-Daniel Pamerlon** (Ne pouvant être des vôtres, je vous adresse à toutes et tous mon meilleur souvenir et toute mon amitié depuis Combrit en Finistère). ■ **Max Papin** (de Saint-Lezin en Sarthe, désolé de ne pouvoir être à cette rencontre). ■ **Jean Parsy** (merci pour votre courrier mais je ne vais hélas plus Paris. Mon seul déplacement est vers la côte basque chaque hiver. Le reste du temps, je suis très éloigné de la ville, habitant une vieille ferme dans la campagne landaise. Je vous souhaite une chaleureuse réunion à tous et vous envoie mes amitiés). ■ **Justo Pelayo** (malade et hospitalisé, vous envoie ses amitiés). ■ **Émile Peju** (mon âge, 81 ans, ne me permet plus de me déplacer comme je le

désirerais. Avec mes excuses et mes sentiments les meilleurs pour tous). ■ **Micheline et Jean Peray** (nous pensions bien vous rejoindre mais Micheline a des problèmes de santé. Nos plus vifs regrets). ■ **Pierrette Poinsignon-Jollivet** ■ **Andrée Poulain** (s'excuse de ne pouvoir assister à cette rencontre pour raison d'âge et de santé. Souhaite à tous un très bon moment, amitiés). ■ **Charles-Jean Pradelle** (Président du Conseil de surveillance ne peut malheureusement nous rejoindre et souhaite une réunion sympathique. Bien à vous tous). ■ **Jean Quette** ■ **Jeanne Rousseau** ■ **Maria et Antonio Sanchez** ■ **Isabel et José Sosa-Saenz** ■ **Aliette Sacquet** ■ **Monique et Jean-Pierre Souchet** ■ **Bernadette Tenger** ■ **Simone Terrine** ■ **Michel Toury** et son épouse (avec leurs amitiés, toujours dans l'Ain, ils sont désormais à Ambérieu-en-Bugey). ■ **Aline Vauquois** (Sœur Marie-Aline, avec tous ses regrets de ne pouvoir se joindre à nous. Elle réside actuellement à l'Hay-les-Roses). ■ **Madeleine de Verchère** ■ **Père Antoine Wenger** (je m'étais bien promis d'être des vôtres cette année pour la réunion d'automne. Je pensais inaugurer le voyage TGV, deux trains sans arrêt de notre gare Les Arcs-Dranguignan, 1000 km. Or, j'ai dû monter à Paris, fin septembre, pour une réunion sur l'avenir de l'Assomption en Russie... et point trop n'en faut à nos âges, 82 ans. Mais je serai avec vous pour la réunion festive de mars. Bien ami-

calement dans le souvenir de mes heureuses années de *La Croix*).

Excusés de dernière heure et avec nos sentiments de gratitude (NDLR): ■ **Jean-Marie Guyot** ■ **Daniel Laporte** ■ **Marcelle Monceau** ■ **Père Claude Musnier** (a confié sa cure d'Orbigny, en Indre-et-Loire, au Père Jacques Potin et réside maintenant au prieuré de Layrac dans le Lot-et-Garonne). ■ **Denise Noilhitas** ■ **Gisèle Audonnet** (merci de ne pas oublier les anciens. Pour ma part, je pense toujours à tous les collègues avec qui j'ai travaillé tant d'années. Je ne serai pas présente car je ne suis plus très solide et, de plus, malvoyante. C'est donc mon mari qui me sert de secrétaire et d'accompagnateur. Bonne journée, avec toutes mes amicales pensées). ■ **Marcel BouSSION** ■ **Victor Coinçon** (je vous adresse mes sincères regrets de ne pouvoir être présent. De tout cœur, je vous souhaite une bonne journée. Un amical salut à tous et, en particulier, à ceux que je connais bien). ■ **Joseph Crozon** (empêché au dernier moment pour des obsèques). ■ **Hélène Duforet** (un merci chaleureux pour votre invitation. J'exerce toujours ma fonction (ô combien agréable) de mamie-nounou pour mes deux adorables petits-enfants: Nicolas et Arnaud qui occupent bien mes journées pour mon plus grand bonheur. Je regrette néanmoins de ne pouvoir être des vôtres en cette journée de retrouvailles. Cordialement avec vous tous). ■ **Marie-Louise Gazagne** (bien handicapée, étant mal entendante mais aurait bien aimé assister à la messe des défunts de l'année avec une pensée toute particulière pour son époux, ancien chef du bureau de paye). ■ **Germain Laborie** (à toutes et à tous, mon amical souvenir angevin). ■ **Jacqueline Lefebvre** (retenue auprès de ma maman souffrante, je vous adresse mon amical souvenir). ■ **Marie-Thérèse Luneschi** (désolée de ne pouvoir être parmi vous mais mes pensées vous accompagneront, merci aussi pour *Chapô*, une très heureuse initiative). ■ **Séglin Thoux** (amical souvenir des Côtes-d'Armor, désolé de ne pouvoir être présent).

Pour une première adhésion, remplir la grille ci-dessous

Mme, Mlle, M. Nom

Prénom

Complément d'adresse (Résidence, esc., bât.)

Numéro Rue/Av./Bd/Lieu-dit

Code postal Commune

À adresser à Mme Ginette PEUVRIER – Amicale des Anciens de Bayard Presse – 3, rue Bayard – 75008 Paris

